

Economie

« L'innovation doit sortir d'un phénomène de mode »

Jean-Pierre Avril a été réélu vendredi à la présidence de Qualitropic, le pôle de compétitivité de La Réunion spécialisé dans l'innovation et les ressources naturelles tropicales. Dans une interview au Quotidien, il insiste sur l'importance de l'innovation pour un petit territoire comme le nôtre et en fait l'une des clefs du développement endogène.

Un agriculteur au cœur de l'innovation. Jean-Pierre Avril, 54 ans, cultive des fruits et légumes à Saint-Pierre et préside la coopérative Vivéa dont les adhérents produisent chaque année environ 2 000 tonnes (essentiellement des tomates).

Fin 2007, Jean-Pierre Avril a succédé à Michel Deleflie, le patron du groupe Clinifutur, à la présidence de Qualitropic. Le pôle de compétitivité de La Réunion (le seul d'outre-mer encore à ce jour) était alors spécialisé en « agronutrition en milieu tropical ». L'intitulé, trop flou, a depuis changé pour devenir « innovation et ressources naturelles tropicales » mais Jean-Pierre Avril en reste le président. Il a été réélu vendredi soir par le conseil d'administration au terme de l'assemblée générale de l'association.

- Jean-Pierre Avril, pourquoi

avoir choisi de rempiler à la tête de Qualitropic ?

- L'envie. Je pense qu'en trois ans, je n'ai pas épuisé la question. Qualitropic est un outil qui gère du partenariat, du travail collaboratif au service du territoire. L'innovation doit sortir d'un phénomène de mode pour devenir un réflexe de gestion à moyen terme. C'est l'objectif que nous nous sommes fixés à Qualitropic et celui pour lequel je vais travailler dans les mois qui viennent.

- Lors de votre arrivée à la présidence, vous aviez expliqué que Qualitropic était davantage reconnu au niveau national qu'à La Réunion où le pôle était considéré comme le « machin de l'Etat ». La situation a-t-elle évolué ?

- Enormément. Nous sommes parvenus à inscrire Qualitropic dans les réflexes locaux. Le conseil

général a doublé son financement. Le conseil régional travaille régulièrement avec nous et nous confie des missions. Il n'y a pas un acteur de la recherche, ici, qui ne trouve pas un intérêt à travailler avec le pôle. Nous comptons par ailleurs deux nouveaux administrateurs qui sont le Medef et la CGPME. Vous le voyez, les choses ont beaucoup changé en trois ans.

- Qualitropic fera l'objet comme les 70 autres pôles de compétitivité français d'une évaluation en 2012. Appréhendez-vous ce rendez-vous et comment comptez-vous le préparer ?

- Cette échéance ne m'inquiète pas, même si je sais qu'il s'agit d'un exercice réel et qu'il y aura sans doute une restructuration des pôles. La Réunion a néanmoins une carte à jouer. Qui d'autre en France peut s'in-

téresser aux conditions tropicales et aux petites économies ? La trentaine de projets labellisés à ce jour et notre feuille de route le démontrent : Qualitropic est l'outil novateur au service du développement endogène. Comment pourrait-on réduire notre dépendance vis-à-vis de l'extérieur si nous ne sommes pas capables de mobiliser nos chercheurs et nos centres de formation ?

Les états généraux ont été intéressants à ce sujet : nous sommes entrés dans ce processus avec une dimension prix et nous sommes ressortis avec un angle production locale car c'est cette dernière qui conditionne tout le reste.

« Le Gerri des ressources naturelles »

- Vous venez du monde agricole et souhaitez que La Réunion demeure « une terre de production ». Les projets soutenus par Qualitropic vont-ils réellement y contribuer ?

- Il faut du temps pour que les projets de recherche et développement se déclinent dans la pratique mais c'est notre challenge : donner au territoire une vocation de production. Un projet pourrait, par exemple, déboucher sur une filière d'emballages biodégradables (des barquettes ou des sachets) à partir d'un résidu de la canne.

La vraie évaluation de Qualitropic sera populaire. Quelle production va être mise en œuvre à partir de quel savoir-faire et avec

quels bienfaits pour les gens ?

- Le principal reproche qui est fait aux pôles de compétitivité, c'est de ne pas pouvoir mesurer leur impact en terme de création d'emplois. Quel est le bilan à La Réunion ?

- Il faut clairement que les acteurs du pôle, je pense essentiellement aux porteurs de projets, planchent sur cette question qui est légitime. Nous devons effectivement faire beaucoup mieux en terme de quantification de l'impact de nos projets sur l'emploi.

- De nombreuses structures locales planchent sur l'innovation. Un comité régional d'innovation a été mis en place afin d'éviter les doublons et de boucher les trous. Quelle sera la place de Qualitropic dans cette redistribution des compétences ?

- Il y a beaucoup d'acteurs réunis au sein d'une boîte à outils avec une structure de coordination qui est le comité régional d'innovation.

Qualitropic est un outil stratégique car il a un champ d'intervention, une feuille de route et surtout un statut de pôle de compétitivité. Le but est néanmoins de s'inscrire en complément des autres outils de la boîte. Lors de notre conseil d'administration de décembre, nous avons échangé sur cette question avec des organismes ayant en charge l'innovation comme l'Agence de développement et la Technopole. L'objectif est d'éviter les mille-feuilles.

Mon idée est de faire de Qualitropic le Gerri de la valorisation des ressources naturelles de La Réunion. Nous allons y travailler.

Entretien : Cédric BOULLAND

14-15 RESTAURATION La guerre des fast-foods

16 HANDICAP Contre les maux du boulot

17 AGRICULTURE Palmiste : une nouvelle technique de production

11,5 millions d'euros de financements

Depuis sa création en 2005, Qualitropic, le pôle de compétitivité de La Réunion spécialisé dans l'innovation et les ressources naturelles tropicales (végétal, animal et mer), a soutenu 26 projets.

15 d'entre eux ont d'ores et déjà bénéficié de financements pour un montant total de 11,5 millions d'euros dont 4,8 M € de financements publics (Etat et collectivités locales). 5 autres projets d'un montant cumulé de 7,8 M € sont pour leur part en attente de financement.

Le plus connu des projets déjà financés est V2ARUN (valorisation via la chimie verte d'un résidu de la canne à sucre) qui a

été retenu dans le cadre du premier appel à projets du fonds unique interministériel (FUI). Les autres ont pour noms Incivol, Run innovation, Rose Bourbon, Optivanille, Aquaoffshore, Lipivol, Orcasav, Delicas, Coup-can, Nutrivol, Enervidil, Nutriage, Girovar et Atem.

Une meilleure conservation

En 2010, sept nouveaux projets ont été labellisés et cinq d'entre eux ont vu leurs dossiers déposés lors d'appels à projets nationaux (notamment l'agence nationale de la recherche et le FUI). Les deux autres feront l'objet de fi-

ancements locaux via Oseo, des végétaux et les viandes

Une quinzaine de projets sont par ailleurs en cours d'accompagnement et devraient faire l'objet d'une labellisation en 2011.

Ils se situent dans les domaines des améliorations nutritionnelles d'aliments de base, de la sélection génomique dans les filières animales, des productions sous serre, des nouveaux équipements aquacoles, de la valorisation de co-produits en engrais organique stable et hygiénisé grâce à l'énergie solaire, de la mise au point de préparations végétales naturelles colorantes à partir de plantes de la zone océan Indien ou encore de la mise

en place d'un outil de traitement des produits végétaux ou carnés pour améliorer leur conservation et leurs qualités organoleptiques.

Qualitropic, qui a continué à nouer l'an passé des partenariats avec d'autres pôles de compétitivité ainsi qu'avec des partenaires d'autres pays (comme la Chine et l'Afrique du Sud), comptait au 31 décembre dernier 79 adhérents dont 52 entreprises, 17 membres du collège scientifique et formation ainsi que 10 acteurs institutionnels.

Outre sa directrice, Françoise Delabaere, l'association compte trois chargées de mission et une assistante de direction.

C.B.

elovis

LOCATION

AVEC CLOVIS LOCATION, TROUVEZ LE VÉHICULE ADAPTÉ !

la force
d'un réseau



APPELEZ-NOUS !

Agence Saint-Marie
48, rue Guynemer
La Ferme-Gillot
Tél : 0262 53 53 72

Agence Le Port
15, rue Charles Darwin
chez Renault ZAC-2000
Tél : 0262 42 12 12

Agence Saint-Pierre
Basse Terre - ZAC Canabady
(derrière Mr. Encolage)
Tél : 0262 35 12 34

aires, fourgons, plateaux, bennes, véhicules frigorifiques, poids lourds

N° Indigo 0820 32 30 00

0,118 € TTC / MN